




Frère Yves Habert
Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Lire le podcast

## Évangile

**TP-7 - Lundi**

Jean 16, 29-33

En ce temps-là, les disciples de Jésus lui dirent : « Voici que tu parles ouvertement et non plus en images. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et tu n'as pas besoin qu'on t'interroge : voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. » Jésus leur répondit : « Maintenant vous croyez ! Voici que l'heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

## Méditation

**Stupeur et joie**

Dans cet extrait du discours après la Cène, les disciples croient tout comprendre, mais ils n'ont encore rien vu. En effet, quand le Christ va mourir sur la croix, ses disciples seront comme frappés de stupeur. Ils regarderont, bouche bée, et n'oseront plus rien demander. Le prophète Isaïe évoque la multitude consternée devant l'apparence du serviteur souffrant. Dans notre parcours de croyant, il doit toujours y avoir cette dimension d'étonnement radical. Le Christ a accepté de passer par là, ça ne s'explique pas et ça se contemple, dans un silence frappé de stupeur. Et, en même temps, dans la joie qui les saisit, les disciples ne poseront pas davantage de questions au Ressuscité. Une certaine joie les rendra muets devant la plénitude de la manifestation du Seigneur à la Résurrection.

Notre foi dans le mystère pascal se situe entre deux étonnements : la stupeur devant le crucifié et la joie muette devant le ressuscité. Voilà le mystère de notre foi chrétienne. C'est ce silence amoureux et contemplatif, aimant, devant le Christ mis à mort et devant le Christ ressuscité.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville